

# L'échange de documents à l'Office Européen des Brevets suscite l'attention de l'Allemagne : « Nous sommes inquiets quant à la qualité »

**Ne blâmez pas le personnel, blâmez plutôt...**

Par [Kieren McCarthy de San Francisco](#) le 12 octobre 2017 à 7h:03



Un conflit a éclaté à l'Office Européen des Brevets à propos de la qualité de son travail.

La grande réunion annuelle de l'organisation internationale qui s'est tenue à Munich cette semaine a été assombrie par une guerre de mots entre le personnel et le président de l'OEB, Benoît Battistelli. Le personnel lance un avertissement concernant la chute de la qualité en raison de l'effort agressif de la direction visant à augmenter le rendement et M. Battistelli réagit en dénigrant publiquement son propre personnel.

En réponse à la critique lancée, M. Battistelli a brandi le [tout premier](#) rapport de qualité annuel qui indique de très hauts niveaux de satisfaction afin de prouver que tout va bien dans l'organisation. Mais au moins un gouvernement a décortiqué ensuite ce rapport en mentionnant qu'il reposait entièrement sur des évaluations internes.

Les choses se sont envenimées lorsque le représentant du personnel de l'OEB a émis son compte-rendu habituellement diplomate au Conseil d'Administration de l'OEB – constitué de 38 représentants de gouvernements européens – et lancé une [critique caustique](#) concernant les efforts de réforme de l'OEB, argumentant que la pression pour des approbations de brevets toujours plus rapides et en plus grand nombre nuisait à la qualité.



## **Le représentant de l'Office Européen des Brevets blâme le président pour une « qualité en déclin »**

### LIRE PLUS

M. Battistelli a été identifié comme étant le premier responsable des problèmes et directement associé à la fois à un niveau peu élevé de morale à l'OEB et, de façon choquante, à plusieurs suicides récents dans l'organisation.

Mais c'est l'attaque sur la qualité qui a suscité le plus de colère. Reprenant les mots du propre rapport de qualité de l'OEB, le représentant du personnel a déclaré au conseil : « Le rapport de qualité n'analyse pas si ces rapports sont complets et si les brevets octroyés satisfont aux exigences de la CBE [Convention sur le Brevet européen]. »

### **Une chose entendue**

Ils ont également constaté que les chiffres mentionnés dans le rapport provenaient du propre système de contrôle de qualité CASE de l'OEB, fréquemment critiqué pour gonfler les résultats. En parlant du système CASE, le représentant du personnel a fait remarquer que : « Les examinateurs de brevets doivent enregistrer eux-mêmes si leur propre travail est approprié. Vous pouvez imaginer ce qui y a été introduit dans la crainte de sanctions. »

Le représentant a avancé que sans amélioration du système, les sociétés pourraient enregistrer leurs brevets auprès d'autres organismes de brevet dans le monde : « Quand d'importants participants se seront détournés de l'Office Européen des Brevets, il sera trop tard. L'intérêt de la Commission du Personnel est d'attirer votre attention en temps opportun. »

Ils ont remarqué que le nombre de recherches et de brevets octroyés a augmenté alors que simultanément, le temps passé sur chacun d'eux avait diminué. « Est-ce vraiment ce que nous voulons pour la qualité » a demandé le représentant, en ajoutant que le personnel était « prêt à contribuer de façon constructive à un mécanisme d'assurance de la qualité raisonnable et à aborder les problèmes existants. »

M. Battistelli était furieux, comme on aurait pu le prévoir. Il a mené une longue bataille de réformes à l'OEB qui a valu à l'organisation de se retrouver à plusieurs reprises face à l'Organisation internationale du Travail, aux tribunaux et même à la Cour européenne des droits de l'homme. Il a cependant obtenu le support de la majorité du Conseil d'Administration en avançant qu'il modernisait l'OEB et – de façon critique – que le nombre de brevets augmentait alors que la qualité avait été maintenue ou s'était même améliorée.

Suggérer que les efforts de réforme réduisent la qualité des brevets risquerait de miner l'ensemble de l'organisation en ouvrant la possibilité de mettre en doute les brevets approuvés ou même de les voir réfutés par le tribunal, le pire cauchemar pour n'importe quelle entreprise.

### **Voici le roi**

En réponse à la critique, M. Battistelli est monté sur le ring. Il a publié le Rapport de qualité annuel de l'OEB et prétendu que « la qualité est la plus grande priorité de l'Office. »

Il en est venu à suggérer qu'il existait un fossé entre les examinateurs effectuant le travail et leurs représentants syndicaux : « Malheureusement, j'entends régulièrement des contrevérités sur la qualité offerte par l'Office. Ceci vient en particulier de la part de la représentation du personnel. Ceux qui représentent le personnel contestent la qualité des produits. Normalement, il n'arrive jamais que la qualité du travail de ses collègues soit contestée.

Mais après des années de doléances à propos de la façon dont M. Battistelli a traité les plaintes de son personnel et des [représentants syndicaux](#), et à l'annonce de son successeur à cette même réunion, différents gouvernements ont exprimé leur mécontentement.

Le représentant du gouvernement allemand a accueilli le rapport de qualité mais a fait remarquer que l'OEB faisait effectivement de l'autoévaluation.

« Nous devons faire la distinction entre la qualité du processus et la qualité du produit. La qualité du processus peut être certifiée. Celle du produit fait l'objet de discussions aux réunions et la façon dont elle peut être évaluée n'apparaît pas clairement » a-t-il déclaré.

Indépendamment du fait que le gouvernement allemand représente une voix puissante au sein de l'OEB puisque l'Allemagne est le plus grand détenteur de brevets en Europe, le nouveau président de l'OEB est un représentant du gouvernement allemand, Christoph Ernst.

Le porte-parole du gouvernement allemand poursuit : « Nous avons également besoin de processus de support, de l'implication des employés. Je ne trouve rien de tout ça dans le rapport. Ils ont un quota très élevé par rapport aux années précédentes. On dit parfois que c'est un indicateur d'une moins bonne qualité. Avec un taux d'octroi de 70%, nous sommes inquiets quant à la qualité du produit. Le nombre de refus a diminué fortement. Ceci suscite le doute. Les examinateurs sont très qualifiés mais ils ont également besoin de temps. La motivation intrinsèque des collègues doit être maintenue. »

## **Non**

On pourrait le lire comme une critique modérée mais dans le monde douloureusement poli des organisations internationales, ceci équivaut à un abus évident.

Les inquiétudes à propos de la qualité de l'OEB ne se limitent pas au personnel, ni aux gouvernements. Récemment, les clients de l'OEB – des sociétés européennes – ont commencé à [exprimer leurs doutes](#) quant à la qualité du brevet.

M. Battistelli étant à son poste jusqu'au mois de juillet de l'année prochaine, il est évident que rien ne va être fait dans les six prochains mois pour remédier à ce qui est devenu un environnement toxique dans l'organisation (ne l'oublions pas, M. Battistelli a un garde du corps permanent et a même eu les [freins de son vélo coupés](#) – c'est quelque chose pour un homme qui est très éloigné du public).

Cependant, avec une nouvelle présidence et la [désignation](#) d'un nouveau président, tant le personnel que certains gouvernements ont fait savoir qu'ils avaient l'intention de régler le désordre que le Français têtu et pénible a créé durant présidence.

Tout en réclamant des réformes, le représentant du personnel a déclaré au Conseil d'Administration à la fin de son compte-rendu : « Si pas maintenant, du moins nous l'espérons avec le nouveau Président élu. Nous le félicitons pour cette désignation. »

L'ère post-Battistelli verra bientôt le jour à l'OEB et tout le monde, semble-t-il, est impatient.  
®

Sponsor : [The Joy and Pain of Buying IT - Have Your Say](#)